



PILE @ FACE

Volume 11 no 2

Journal de l'Association de l'Ouie de l'Outaouais

avril 2009



Sommaire

Mot de Carole	3-4
Un participant sourd à Jeunesse Canada Monde	5-6
Mot de l'animateur du Café Internet	6
Mot de l'ACEF de l'Outaouais	7
Budget	8
Poème	8
Équifax - Trans-Union	9
Cours aquaforme	9
Recette du mois de mars	10
Horaire des employés(es) de l'ADOO	11
Le mois de l'ouïe et l'imminence de la lutte	12-13
Qu'est ce qui arrive en même temps que le printemps?	13
Légendes amérindiennes	14-15

Équipe de rédaction

Michael McGuire

Mise en page

Carole Normand

Révision et correction

Alfonso Ibarra Ramirez

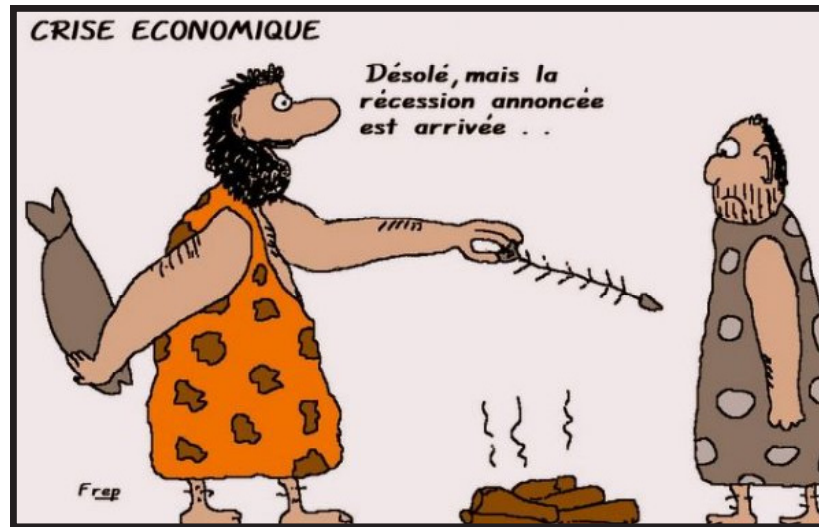
Révision et correction

Association de l'Ouïe de l'Outaouais, avril 2009

115, boul. Sacré-Cœur pièce 206

Gatineau (Québec) J8X 1C5

Mot de Carole



Histoire d'une crise :

3 acteurs :

- Les banques commerciales
- Les banques ordinaires
- Les emprunteurs (vous et moi)

Qui prête à qui?

- Les banques commerciales prêtent de l'argent aux banques ordinaires.
- Les banques ordinaires prêtent de l'argent à vous et moi. Vous et moi... on finit toujours par payer!!!!

Un jour les banques américaines avaient beaucoup d'argent car elles avaient fait beaucoup de profit... mais elles voulaient en faire encore plus de profit. Bonne idée : elles décident de prêter de l'argent pour faire encore plus de profit avec les intérêts que les emprunteurs paient...

Les banques américaines annoncent que les emprunts pour acheter une maison seront faciles à faire et le taux d'intérêt sera petit pour les premières années.

Vous et moi, on décide d'emprunter car nous voulons enfin acheter une maison. L'emprunt égale 100% de la valeur de la maison et les intérêts sont à 2% pour les 2 premières années... c'est une « bargain » comme on dit en anglais.

Les banques ordinaires sont contentes que beaucoup de personnes veulent emprunter mais la demande

est tellement élevée qu'elles n'ont plus de liquidité; elles se tournent donc vers les banques commerciales pour emprunter de l'argent à leur tour. Les banques commerciales prêtent de l'argent aux banques ordinaires, et garantissent les prêts, c'est-à-dire que si les emprunteurs ne remboursent pas leurs dettes aux banques ordinaires, les banques commerciales vont payer à leur place.

Les premières années, tout va bien; les nouveaux propriétaires de maison paient leur hypothèque assez facilement puisque l'intérêt est très bas... mais quelques années plus tard, l'intérêt monte et là les problèmes commencent!!!! Les nouveaux propriétaires ne sont plus capables de rembourser leur hypothèque. Les banques commerciales se retrouvent propriétaires des maisons des propriétaires qui n'arrivent plus à payer leur hypothèque. Les banques commerciales décident donc de vendre ces hypothèques à rabais à des compagnies et des entreprises afin de se débarrasser du problème.

Exemple :

La Banque commerciale a une hypothèque de 100,000\$ non payée. Elle décide de vendre cette hypothèque (on appelle ça: le papier commercial) 80,000\$ à une compagnie. Les entreprises achètent les hypothèques en se disant qu'elles vont faire 20,000\$ de profit lorsque les propriétaires vont rembourser leur dette mais ce qui arrive c'est que les propriétaires ne sont

Mot de Carole

plus capables de rembourser leurs dettes et ils font faillite. Les banques commerciales se retrouvent avec des pertes et les entreprises qui ont acheté le papier commercial aussi; par exemple, la caisse de dépôt et de placement du Québec a perdu près de 40 milliards (notre argent).

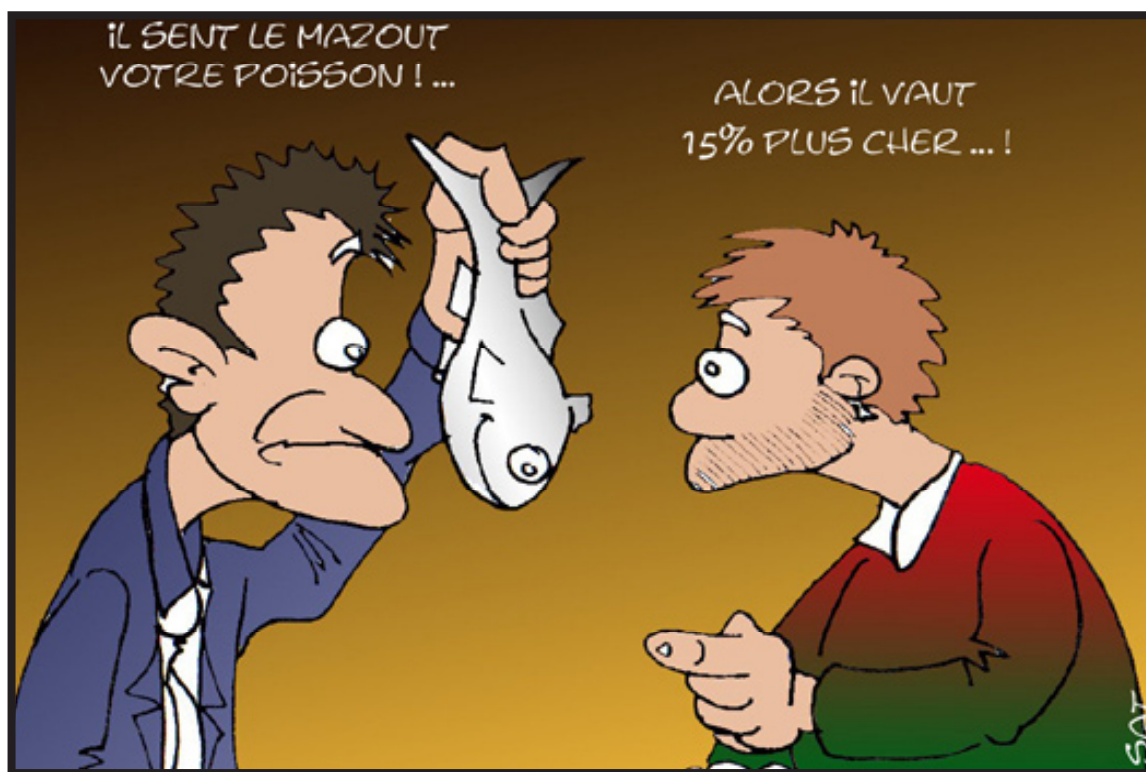
La crise financière aux Etats-Unis a dégénéré en crise économique qui frappe partout la planète et même le Canada, peut-être moins durement qu'ailleurs mais qui provoque des problèmes sérieuse chez-nous. Nous sommes questionnés par un système qui, nous le voyons maintenant, n'est pas sécuritaire, encore moins pour les personnes déjà fragilisées par des conditions économiques difficiles.

Mais, malgré la crise, le printemps arrive à temps....

On était impatient de sortir, d'avoir chaud et de pouvoir commencer à prendre des marches sans risquer de tomber (je pense ici à notre collègue et ami Alfonso qui en décembre dernier, s'est cassé la jambe en tombant sur un trottoir glacé!!!). L'équipe de travail a été privée d'Alfonso pendant presque 3 mois, ce qui fut très long... On a survécu sans lui mais nous sommes très contents qu'il soit enfin de retour.

L'équipe de l'ADDO qui continue de travailler avec beaucoup d'entrain et de détermination vous souhaite un beau printemps!!

Carole Normand



Un participant sourd à Jeunesse Canada Monde



De septembre 1997 à mars 1998 j'ai eu la chance de me joindre au programme d'échange interculturel de Jeunesse Canada Monde. Dix participants canadiens se sont jumelés avec dix participants tunisiens pour faire un séjour de 3 mois à Saint-Hyacinthe au Québec, puis 3 mois à Ras el Jebel tout au Nord de la Tunisie,

dans la Méditerranée. Ce fut une forte expérience

Jeunesse Canada Monde a les objectifs suivants :

Mission

Jeunesse Canada Monde a pour mission d'accroître la capacité des gens, et plus particulièrement des jeunes, d'intervenir de façon dynamique dans le développement de sociétés justes, harmonieuses et durables.

Vision

La vision de Jeunesse Canada Monde est celle d'un monde aux citoyens actifs et engagés qui, ensemble, visent à assurer le bien-être de toutes et de tous à l'échelle du globe.

Valeurs

En tant qu'organisme, nous croyons que nous devons laisser transparaître les valeurs ci-après dans toutes nos relations, politiques et structures:

- Tout le monde est capable d'apprendre et de changer.
- Les gens de culture et de milieux différents peuvent apprendre à se comprendre et à se respecter.
- Tout processus de développement digne de ce nom doit:
- encourager les jeunes à jouer un rôle actif dans la société;

- favoriser la pleine participation des femmes;
- s'adresser à toutes et à tous sans aucune distinction;
- respecter les cultures et les réalités locales, et appuyer la Déclaration universelle des droits de la personne;
- créer une économie viable et une société qui répondent aux besoins élémentaires de toutes et de tous;
- respecter l'environnement;
- assurer à toutes et à tous paix, justice, dignité et égalité.

Mon expérience au sein du programme avait été très enrichissant, quoique pénible en terme de plein accès à la communication. Bien que j'ai appris énormément sur les idées de compréhension interculturelle, en tant que seule personne sourde/malentendante j'ai dû traverser beaucoup de frustrations pour la communication, malgré que la langue dominante de mon programme était en français. (On avait refusé de couvrir les frais d'interprétation en signes que j'avais demandé à l'époque).

Onze ans plus tard, je demeure toujours en contact avec mon agente de projet qui avait été en charge de mon équipe d'échange. Elle m'annonce qu'un nouveau participant sourd s'est inscrit pour un programme de JCM et me demande des conseils. J'ai alors pu transmettre des outils pour améliorer l'expérience du participant sourd. Lors de mon inscription au programme en 1997 je n'étais pas informée comme aujourd'hui des besoins et possibilités de la population sourde et malentendante et je pus cette fois-ci faire une différence.

Résultat : une fantastique amélioration de l'expérience au sein du programme de Jeunesse Canada Monde pour le participant sourd ou malentendant. Le dernier participant sourd de JCM a pu bénéficier des avantages suivants :

Un participant sourd à Jeunesse Canada Monde

- a) Il a séjourné dans une famille d'accueil dont la langue première était une langue signée. Pour son projet de travail (expérience de bénévolat) le participant a eu l'appui de sa mère d'accueil en plus d'un employé qui maîtrisait les signes.
- b) Un système de messagerie texte a été donné au participant sourd ainsi qu'au superviseur de son programme afin qu'il ait un système de communication en cas d'urgence.
- c) Des fonds ont été libérés pour des services d'interprétation. Un "laptop" a aussi été utilisé pour faciliter la communication lorsqu'aucun interprète n'était présent.
- d) Les autres participants du programme ont suivi une formation au sujet de l'intégration des personnes sourdes et appris une base des signes. Les participants ont tellement appris qu'ils peuvent obtenir des crédits pour leur apprentissage de langue seconde.
- e) Lors de son séjour au Ghana, les coordonnateurs du programme ont choisi un endroit qui était sensibilisé à la surdité.

Deuxième résultat : un chaîne de télévision nationale (CBC) a fait un reportage sur l'expérience du participant sourd à JCM.

Le message de l'histoire est que malgré nos barrières et frustrations, nos gestes de sensibilisation et de pression peuvent avoir un impact. Il faut garder courage et continuer notre travail!

Un grand merci à JCM pour inclure les personnes sourdes dans leur mission de justice, d'égalité et de compréhension interculturelle!

Mot de l'animateur du Café Internet



Le 30 janvier dernier, j'ai eu l'occasion de participer pour représenter l'ADDO au 3e forum ouvert de Communauté à Montréal. Le thème du forum était l'avenir en chantier. Lors du forum ouvert, nous avons abordé les sujets suivants, l'économie numérique, compétences et identité numérique, l'accessibilité

du Web et plusieurs autre sujet.

La semaine du 16 au 21 mars 2009, le Centre des communications adaptée en collaboration avec les associations des Sourds et malentendants en travers de la province du Québec ont organisé le Printemps des communications.

À l'ADDO lors de la semaine du printemps des communications on a organisé des activités spéciales, avec des activités en réseau informatique, des présentations sur le logiciel OOVOO, des jeux en réseau et diverses informations sur Internet. Je remercie les membres de l'ADDO d'avoir participé aux activités du Printemps des communications. Ce fut un succès.

Un changement d'horaire au café Internet depuis le 1er avril, les heures ouverture sont de 14h à 21h de lundi au mercredi.

Michael McGuire

Mot de l'ACEF de l'Outaouais

Bonjour!

Je profite de l'espace qui m'est offert dans votre journal pour vous parler de l'ACEF. L'Association coopérative d'économie familiale de l'Outaouais est un organisme sans but lucratif. Créé en 1966, l'ACEF a pour objectifs d'assurer la protection, la défense et l'éducation des consommateurs de la région.

LES SERVICES OFFERTS SONT:

Consultation budgétaire individuelle (pour mieux voir clair dans vos finances et savoir où va votre argent)

Négociation avec créanciers (avec certains services publics tels que Hydro Québec, Gazifère OMH ...)

Consultations téléphoniques (pour connaître vos droits et vos recours comme consommateur)

Solutions à l'endettement (pour trouver la solution qui vous convient)

Programme Econologis (Programme saisonnier pour les ménages à revenu modeste qui permet de diminuer les factures de chauffage et d'avoir plus de confort chez vous)

Tous ces services sont gratuits!

L'ACEF offre aussi divers ateliers auprès de groupes communautaires, portant sur différents sujets touchant le budget, l'endettement, la consommation, afin de sensibiliser, d'informer et de vous aider à devenir un

consommateur averti. Nos ateliers sont adaptés au besoin de notre clientèle et une équipe dynamique se déplace afin de mieux vous servir.

Je termine ce petit mot en mentionnant que devenir membre de l'ACEF, c'est appuyer notre travail, soutenir nos efforts dans la défense et la protection des consommateurs. C'est grâce à un plus grand nombre de membres que nous pouvons continuer à offrir nos services. Pour devenir membre, il en coûte 10\$ la première année et 5\$ par la suite. Cet abonnement vous permet de recevoir gratuitement le guide Finances Personnelles du magazine Protégez-vous. C'est un outil fort utile et très apprécié pour une méthode budgétaire simple et efficace.

J'ai eu le plaisir d'animer l'atelier lors du souper des femmes du 23 février dernier. Nous avons parlé de planification budgétaire, des solutions à l'endettement et je l'ai donné des petits trucs d'économie d'énergie. Ce fut une rencontre intéressante, divertissante et en ce qui me concerne très enrichissante.

Merci.

Lise Bouchard
Consultante budgétaire
ACEF de l'Outaouais

Budget



Le 23 février dernier, au souper de femmes, nous avons eu une présentation par un membre de l'A.C.E.F. (Association Coopérative Économie Familiale). Ce fut tellement intéressant que la dame n'a pas eu le temps de terminer sa présentation. Il y avait beaucoup de matière et de questions. Cette association peut vous aider à voir plus clair dans vos finances. Si vous avez besoin d'information vous pouvez communiquer avec A.C.E.F. au numéro 819-770-4911 ou vous présenter au 109 Wright, Gatineau secteur Hull. Pour poursuivre dans cette même lignée, j'aurais des choses à vous suggérer.

Pour ceux et celles qui veulent savoir comment se porte son dossier de crédit, vous pouvez le faire une fois par année sans frais par la poste à Équifax et Trans-Union.

Voici les deux formulaires ci-joints. Vous pouvez aussi le faire par internet mais il y a des coûts.

Sites internet : En français et en anglais

Équifax : http://www.equifax.com/EFX_Canada/contact_us/index_f.html

Trans-Union : http://www.transunion.ca/ca/home_fr.page

Pour faire un budget, je vous suggère de visiter le site internet qui suit, il pourrait vous être utile. Vous pouvez même entrer vos chiffres, tout se calcule et à la fin vous pourrez savoir comment se portera votre portefeuille à la fin du mois!!!!

<http://www.consommateur.qc.ca/>

Poème

Ne me dessine pas un mouton dans la grande procession des moutons.

Les grands mensonges des moutons.

Au fond, ça veut dire quoi communiquer?

La plupart du temps, ça veut dire se faire bouffer par les autres.

Ça veut dire avaler la bêtise à l'école, à la télévision, chez ses parents, dans la vie.

Ça veut dire faire des devoirs, -dont l'énoncé est souvent d'une grande stupidité-, et c'est rendre compte de cette bêtise afin d'être jugé et noté sur 20.

Ça veut dire ne jamais sortir du cadre.

Ne jamais exploser.

Ne jamais se montrer différent.

Se soumettre à leur langage à eux qui n'est pas le tien.

C'est pour ça que je t'aime.

Je t'admire dans ta résistance et je te donne raison.

**Ce poème a été exposé au 21e Congrès mondial de Réhabilitation International
à la ville de Québec, en août 2008.**

Équifax - Trans Union

DEMANDE DE MON DOSSIER D'HISTORIQUE DE CRÉDIT			
PRIÈRE D'IMPRIMER			
Nom :			
NOM	PRENOM	INITIALE	SUFFIXE (Sr, Jr, etc.)
Adresse courante :			
ADRESSE MUNICIPALE	APP.	VILLE	PROVINCE CODE POSTAL
ADRESSES(S) ANTÉRIEURE(S) (dans les 5 dernières années)			
Adresse antérieure :			
ADRESSE MUNICIPALE	APP.	VILLE	PROVINCE CODE POSTAL
ADRESSE MUNICIPALE	APP.	VILLE	PROVINCE CODE POSTAL
Date de naissance : Numéro d'assurance sociale :			
MOIS	JOUR	ANNÉE	(OPTIONNEL)
Le nom et les 4 derniers chiffres d'une carte de crédit majeure :			
VOUS A-T-ON REFUSÉ UN CRÉDIT ? NON [] OUI [] QUELLE INSTITUTION? _____ QUAND? _____			
* Nous aurons besoin de deux (2) pièces d'identité personnelles pour traiter votre demande. (Exemple : permis de conduire, relevé bancaire, facture de gaz, de téléphone, d'électricité ou de câblodistributeur). Si vous avez changé d'adresse courante dans les 90 derniers jours, une confirmation de votre adresse actuelle doit être jointe pour que votre demande soit traitée. (Exemple : facture de gaz, de téléphone, d'électricité, de câblodistribution, relevé de compte bancaire, permis de conduire).			
** Vous recevrez un exemplaire de votre dossier de crédit personnel par la poste dans les 5 à 10 jours ouvrables. Si vous avez d'autres questions au sujet de la livraison, veuillez nous appeler au numéro sans frais figurant ci-dessous.			
*** Notez que s'il s'avère nécessaire d'apporter des corrections, vous devrez remplir le formulaire de mise à jour du dossier de crédit joint au dossier de crédit que nous vous avons envoyé. Vous pouvez également obtenir le formulaire – Mise à jour du dossier de crédit à la consommation – en ligne à www.equifax.ca .			
SIGNATURE Relations nationales avec les consommateurs C. P. 190, succursale Jean-Talon Montréal (Québec) H1S 2Z2 Tel : 800 465 7166 Fac-similé : 514 355 8502 Courriel : consumer_relations@equifax.com mars 2003		DATE Il existe un autre bureau de crédit au Canada : Trans Union du Canada C. P. 338 LCDI Hamilton (Ontario) L8L 7W2 Tel : 800 663 9989 Tel : 877 713 3393 (pour le Québec) EQUIFAX	
NOUS VOUS REMERCIONS DE FAIRE AFFAIRE AVEC EQUIFAX			

CENTRE DE RELATIONS AU CONSOMMATEUR			
TransUnion			
1 Place Laval Bureau 370 Laval, PQ H7M 1A1 Tel (800) 663-9980 www.transunion.ca			
<i>L'information demandée dans ce formulaire est requise pour confirmer votre identité et nous permettre d'avoir accès à votre fiche de crédit, tel que l'exige la loi en matière de renseignements sur le consommateur. Si notre système ne contient actuellement pas de fiche en votre nom, votre demande donnera lieu à la création ou à la mise à jour d'une fiche.</i>			
RENSEIGNEMENTS PERSONNELS			
Nom De Famille:		Prénom:	
Deuxième Prénom:		Date De Naissance: (MM/DD/YYYY)	JR/SR
Numéro D'assurance Sociale: (Facultatif)		Tel. A Domicile: (Facultatif)(REMARQUE: pas de numéro de cellulaire s.v.p.)	
Référé par (institution/entreprise/site Web):			
ADRESSE			
Adresse Actuelle:			App #:
Ville:	Province:	Code Postal:	Combien de Temps:
Adresse Précédente: (Si Moins de 2 ans à l'adresse actuelle)			App #:
Ville:	Province:	Code Postal:	Combien de Temps:
ANTÉCÉDENTS D'EMPLOI (FACULTATIF)			
Employeur:			Combien de Temps:
<i>Je comprends et consens que l'information fournie ci-dessus soit utilisée pour la mise à jour de ma fiche de crédit. Je comprends que mon identité sera utilisée à des fins d'authentification et sera conservée électroniquement.</i>			
<i>Je suis la personne ci-nommée et je comprends que je pourrais faire l'objet de poursuites en vertu de la loi fédérale ou provinciale si je tente d'obtenir des renseignements de la part d'une agence de crédit de façon frauduleuse ou sous de faux prétextes.</i>			
Signature:			Date:

Cours d'aquaforme

Ce printemps, les membres de l'ADOO se tiennent en forme grâce à l'Association Sportive des Sourds du Québec (ASSQ) qui offre des cours d'aquaforme à la Sporthèque de Hull. Les cours sont signés en LSQ.



Pain de viande avec sauce aux champignons

(Recette du mois de mars par Rollande Leduc)

2 ¼ livres de bœuf haché extra maigre
2 œufs
2/3 tasse de chapelure
¼ tasse de persil haché
1 cuiller à thé de basilic
4 tranches de bacon
sel et poivre fraîchement moulu

Sauce :

3 cuiller à soupe de beurre
8 oz de champignons tranchés
3 cuiller à soupe de farine
1 tasse de crème à 35%
2 tasses de bouillon de bœuf
1/4 tasse de pâte de tomate



Préchauffer le four à 350F

1. Mélanger le bœuf avec les œufs, la chapelure, le persil, le basilic et le sel et poivre
2. Avec la viande, faire un pain de 9 pouces X 5 pouces.
3. Mettre le bacon sur le dessus du pain de viande
4. Faire cuire au four 1 ¼ à 1 ½ heures

Sauce :

1. Dans une casserole, faire chauffer le beurre; faire sauter les champignons et ajouter la farine. Laisser cuire 2 minutes de plus.
2. Ajouter la crème et le bouillon de bœuf . Baisser le feu et laisser mijoter jusqu'à ce que la sauce soit plus épaisse. Ajouter la pâte de tomate en brassant avec un fouet
3. Verser sur le pain de viande

Horaires des employés(es) de l'ADOO



Le bureau est ouvert du lundi au jeudi de 9h00 à 16h00 mais fermé de midi à 13h00 pour le dîner

Lundi : Geneviève Deguire et Andrée Alexandre

Mardi : Alfonso Ibarra et Carole Normand

Mercredi : Carole Normand et Geneviève Deguire

Jeudi : Alfonso Ibarra, Andrée Alexandre et Carole Normand

Les heures d'ouverture du Café Internet avec Michael McGuire

Lundi: 14h00 à 21h00

Mardi: 14h00 à 21h00

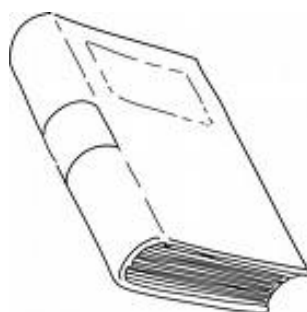
Mercredi: 14h00 à 21h00

Si vous souhaitez nous rencontrer, vous savez maintenant quels jours on travaille!

Nouveaux livres à la bibliothèque de l'ADOO

« Le cri de la mouette » : écrit par Émanuelle Laborit, une jeune femme sourde qui raconte sa vie.

Histoires diverses sur les mythes et légendes de l'Outouais



Le mois de l'ouïe et l'imminence de la lutte



Le mois de mai c'est le mois de l'ouïe. C'est donc, une occasion privilégiée de sensibiliser à la réalité des personnes vivant avec une surdité légère ou profonde. Non seulement pour connaître les défis auxquels elles font face quotidiennement, mais aussi pour découvrir leur culture, leur approche, leur façon de voir le monde. Oui, leur façon de voir le monde.

C'est assez surprenant de voir, comment dans le cas des personnes sourdes par exemple, elles ont réussi à bâtir une culture autour de ce que la plupart d'entre nous nommerait un obstacle : la surdité.

C'est pourquoi on parle de culture Sourde. Assez intéressant n'est-ce pas? ça veut dire qu'une personne sourde n'est pas une personne « incomplète », mais une personne à part entière avec les caractéristiques et particularités propres à chaque être humain. Nous sommes tous différents, et en ce sens il faut comprendre et accepter la question de la surdité peu importe son niveau.

S'ouvrir à la différence, respecter l'autre dans ce qu'il est fondamentalement comme être humain et non à partir de l'idée que je veux me faire de lui, voilà un des messages importants que livre la communauté sourde à ceux et celles qui sont prêts à l'entendre. Arrêtons de penser que l'Occident est le centre de l'univers, arrêtons de penser que le monde est blanc, homogène et entendant. Le monde est multi-couleur et multiforme, et c'est dans cette diversité que l'on retrouve la richesse la plus noble et constructive que l'on puisse avoir.

Mais cette ouverture à l'autre, est un défi autant

individuel que collectif. En ce sens, les différents paliers gouvernementaux ont une responsabilité énorme pour favoriser et garantir une participation citoyenne active et en toute égalité. Cette participation est souvent compromise.

Pour les personnes sourdes par exemple, le droit à l'information garanti par la charte des droits et libertés de la personne au Québec (article 44), est souvent mise en cause: lors d'un séjour à l'hôpital, la recherche d'un logement, le droit à siéger sur un comité à la ville, etc. Les personnes sourdes ont des services gratuits d'interprétation seulement pour les services essentiels et seulement si des interprètes sont disponibles. Pour avoir accès à des informations exactes et complètes, l'information pour les personnes sourdes doit être transmise en L.S.Q. (Langue des signes du Québec) et en langage clair et simple.

C'est pourquoi l'Association de l'ouïe de l'Outaouais (ADOO) revendique la reconnaissance de la L.S.Q. comme une langue officielle, de la part du gouvernement provincial. Il y a 40 pays dans le monde qui reconnaissent les langues signées comme des langues officielles. Ce faire, ça serait de poser un pas dans la bonne direction, celle de l'inclusion et de l'ouverture.

Quand au droit à la santé, nous revendiquons le droit à deux appareils auditifs payés par la RAMQ (Régie de l'assurance maladie du Québec), pour les personnes malentendantes. En ce moment, les personnes malentendantes qui ne travaillent pas, n'ont qu'un seul appareil auditif payé par la RAMQ. Il faut savoir qu'une oreille non stimulée perd de sa capacité d'audition. Le gouvernement condamne ainsi beaucoup des personnes à devenir sourdes s'il ne change pas tout de suite sa politique.

L'ADOO considère aussi que la ratification de la part du gouvernement fédéral de la Convention relative aux droits des personnes handicapées, constituerait un pas fondamental dans la reconnaissance effective des droits des personnes handicapées. Cette convention a été signée par 139 pays, incluant le Canada, depuis

Le mois de l'ouïe et l'imminence de la lutte

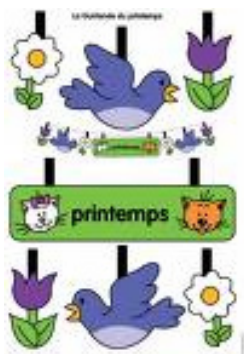
son adoption en 2006 par les Nations Unies. Elle est, depuis le 3 mai 2008, un instrument légal contraignant pour les pays l'ayant ratifiée. Jusqu'à date seulement 50 pays l'ont fait. Or, le gouvernement conservateur de Stephen Harper n'a pas procédé encore à la ratification de cette importante convention.

D'autre part, nous tenons à féliciter la ville de Gatineau pour les efforts faits en matière d'intégration et d'accessibilité des personnes handicapées et des personnes à mobilité réduite. Plus précisément le travail fait par le comité d'accessibilité universel de la ville.

Le mois de mai c'est le mois de l'ouïe. C'est donc, une occasion privilégiée de se sensibiliser à la réalité des personnes vivant avec une surdité. Non seulement pour connaître les défis auxquels elles font face quotidiennement, mais aussi pour oser s'approprier à leur culture, leur approche, leur façon de voir le monde. Oui, leur façon de voir le monde!

Alfonso Ibarra pour l'équipe de l'ADDO

Qu'est ce qui arrive en même temps que le printemps?



Les fleurs ??? oui mais aussi....

Les petits oiseaux ??? oui mais aussi...

Les impôts !!!

Si vous êtes une personne à faible revenu et que vous cherchez de l'aide pour faire vos papiers d'impôts, appelez à l'ADDO. Le centre d'action bénévole offre ses services pour produire les déclarations d'impôt. L'ADDO vous aidera pour prendre rendez-vous.



Légendes amérindiennes



Par Raoul Carrrier
(tiré du site web www.erabliere-lac-beauport.qc.ca/histoire.htm)

Origine des sucres

Bien avant l'arrivée des colons européens en Amérique du Nord, les tribus amérindiennes de l'est du Canada et du nord-est des États-Unis auraient découvert comment recueillir la sève des érables et la transformer en sirop.

Certains racontent que les chiens des Amérindiens, par leur comportement, auraient mis la puce à l'oreille de leurs maîtres: une branche s'était cassée et les chiens se bouscuaient tout autour pour lécher la sève qui coulait, et c'est ainsi que les Amérindiens eurent l'idée d'y goûter.

Une autre version indique qu'un petit écureuil grimpa le long d'un tronc d'arbre et mordit une branche... et se mit à boire. Un Amérindien au bas de l'arbre le regardait et se demandait pourquoi, puisqu'une source d'eau fraîche coulait tout près. Il imita l'écureuil en faisant une fente de son couteau... quelle surprise! Jusqu'alors, sa tribu ne trouvait du sucre que dans les fruits sauvages. Et voilà un arbre qui pleure du sucre en larmes de cristal. En plus, il venait de découvrir un remède contre le scorbut dont les siens souffraient souvent au printemps. Tout ça parce qu'il avait regardé et imité un écureuil se désaltérer

avec la sève d'un érable...

Marie-Victorin, grand naturaliste et savant québécois, auteur illustre de la Flore laurentienne, affirme carrément que les Amérindiens apprirent de l'écureuil roux l'existence du sirop et de la tire d'érable. En effet, lorsque qu'une branche d'érable à sucre casse sous le poids du verglas, la blessure causée coule au printemps. De cette entaille naturelle, la sève suit toujours le même trajet, parfois même jusqu'au pied de l'arbre. Jour après jour, le chaud soleil printanier évapore l'eau et il ne reste finalement qu'une traînée de tire d'érable que les écureuils roux lèchent goulûment.

Les Indiens Shippawa du Michigan.

Une magnifique peinture nous les montre s'installant pour la saison des sucres dans une forêt d'érables où ils reviennent chaque année.

Autant de tribus, autant de légendes amérindiennes expliquent comment cela a pu se passer...

Micmac

Par une journée de tôt printemps, alors que le vent était encore frisquet, une vieille femme Micmac alla ramasser la sève des érables et, comme elle goûte meilleure chaude, elle en mit dans un pot qu'elle plaça au-dessus de son feu de teepee. Fatiguée, elle alla s'étendre pour se reposer. Lorsqu'elle se réveilla, le soir était déjà là. Dans le pot, elle trouva un sirop doré, clair et sucré.

Algonquin

Le chef prit son tomahawk de l'érable dans lequel il l'avait enfoncé la veille. Comme le soleil montait dans le ciel, la sève se mit à couler. Sa femme la goûta et la trouva bonne. Elle s'en servit pour cuire la viande: ce qui lui évita d'aller à la source pour chercher de l'eau. Le goût sucré et l'odeur douce furent très appréciés par le chef. Il appela le sirop dans lequel avait bouilli la viande, Sinzibuckwud, mot algonquin qui veut dire "tiré des arbres".

Légendes amérindiennes

Iroquois

Par un matin froid et piquant, il y a fort longtemps, un chef iroquois du nom de Woksis sortit de sa hutte. Puisqu'il devait aller à la chasse, il retira son tomahawk de l'érable dans lequel il l'avait plantée la veille au soir. Le tomahawk avait fait une profonde entaille dans l'arbre mais Woksis n'y fit pas attention. Il partit chasser.

Un récipient en écorce de bouleau était posé au pied de l'érable. Goutte à goutte, la sève qui ressemblait à de l'eau s'écoula de l'entaille faite dans le tronc de l'érable et remplit le récipient.

Le lendemain, la femme de Woksis remarqua que le récipient était plein. Pensant que la sève incolore était de l'eau, elle s'en servit pour faire un ragoût de gibier.

Le soir venu, au souper, Woksis sourit et dit à sa femme: "Ce ragoût est délicieux. Il a un goût sucré." N'y comprenant rien, la femme trempa son doigt dans le ragoût qui avait mijoté tout l'après-midi. Woksis avait raison: le ragoût était sucré. On venait de découvrir le sirop d'érable!

Légende de Nokomis (La terre)

Nokomis, grand-mère de Manabush et héros de nombreuses légendes indiennes, aurait été la première à percer des trous dans le tronc des érables et à en recueillir la sève. Manabush, constatant que la sève est un sirop prêt à manger, dit à sa grand-mère Nokomis: "Grand-mère, il n'est pas bon que les arbres produisent du sucre aussi facilement. Si les hommes peuvent ainsi sans effort recueillir du sucre, ils ne tarderont pas à devenir paresseux. Il faut tâcher de les faire travailler. Avant qu'ils puissent déguster ce sirop exquis, il serait bon que les hommes soient obligés de fendre du bois, et de passer des nuits à surveiller la cuisson du sirop." Craignant que Nokomis ne l'écoute pas, Manabush grimpa au haut d'un érable avec un vaisseau rempli d'eau et versa le contenu à l'intérieur de l'arbre. Le sucre se dissout et l'on dut travailler dur désormais pour se procurer du sirop.

Le dieu Nanabozho

Il y a bien longtemps, du sirop pur, comme celui dont on arrose ses crêpes, coulait des érables. Lorsque le dieu Nanabozho y goûta, il le trouva tellement bon qu'il se dit que les habitants de la Terre n'apprécieraient pas ce sirop s'ils pouvaient se le procurer aussi facilement. Nanabozho ajouta donc de l'eau à l'épais sirop fourni par l'arbre, tellement d'eau que le liquide finit par ressembler à de l'eau sucrée. Il dissimula ensuite cette sève au plus profond de l'arbre. Depuis ce temps-là, les hommes doivent travailler fort pour obtenir du sirop d'érable.



Contactez-nous!

Association de l'Ouïe de l'Outaouais
115, boul. Sacré-Cœur pièce 206
Gatineau (Québec) J8X 1C5
adoo@qc.aira.com
www.adoo.ca

(819) 770-9653 (Voix et ATS)
(819) 770-1422 (FAX)